

Les citations peut-être trop multipliées, qui chargent cet Article de notre Journal, ont dû faire observer que l'Ouvrage Italien n'est souvent qu'une Traduction libre, & qui tient de la paraphrase. Aussi le Poème de la guerre qui, dans le François, n'a pas seize cens Vers, en contient près de deux mille cinq cens dans l'Italien. Mais si dans la traduction Italienne on ne trouve pas cette force, cette noblesse, cette chaleur & cette précision qui caractérisent l'ouvrage François, on y remarque du moins communément de la clarté, de l'élégance & de l'harmonie. Nous croyons que Mr. de San-Severino n'a pas toujours saisi la pensée de l'Auteur qu'il traduit. Parmi plusieurs traits que nous pourrions citer, nous nous bornerons à celui-ci. Au commencement du sixième Chant, il y a, dans le François, au sujet des batailles rangées :

Voilà ce champ fameux ; voilà cette carrière,
Où tant de Généraux ont trop-tôt succombé,

Où Guillaume bronchoit.

Voici comme l'Italien rend ces derniers mots,
Où Guillaume bronchoit, qui désignent l'habitude
où étoit le Prince d'Orange d'être battu en rase
campagne.

Quivi un giorno inciampò Guglielmo ansioso.

A s'en tenir à l'expression Italienne, *un giorno inciampò Guglielmo*, on croiroit que ce Prince ne fut malheureux qu'une fois. Peu de Généraux ont perdu plus de batailles que lui ; témoins celles de Senef, de Cassel, de Steenkerque, de Neerwinde, &c.

ÉPIQUE